LA VIE RELIGIEUSE
quand on en parle

Sébastien et Emmanuel : l'un est burkinabé, l'autre français, mais tous deux sont Frères missionnaires des campagnes. Dans un échange à deux voix ils nous partagent leur expérience de la vie religieuse.

Emmanuel: Sébastien, dans tes diverses rencontres, tu es parfois amené à parler de la vie religieuse : sur quoi insistes-tu ?

Sébastien: Quand je parle de la vie religieuse, je mets d'abord l'accent sur l'appel comme premier acte venant de Dieu. Dans la vocation, c'est **Dieu qui a l'initiative**. L'appel est gratuit, il n'est pas un mérite ni un privilège. Je suis appelé comme toute personne à une mission particulière pour le royaume de Dieu.
Dans cet appel il y a ma réponse personnelle, mon engagement, mon oui à Dieu pour cette mission. L'appel de Dieu nous prend dans le terreau de notre vie humaine, dans ce qui a marqué notre histoire, dans les événements qui ont déclenché cette force en nous pour dire oui à l'inconnu dans la confiance et dans la foi.

Emmanuel: Faire le choix de la vie religieuse est bien sûr une réponse à un appel de Dieu, mais celui-ci a **son enracinement dans le Baptême**. Parce que je suis baptisé et confirmé et que j'y crois, j'ai à choisir une manière de vivre ma vie chrétienne, je dois trouver comment marcher à la suite du Christ. Pour moi, c'est dans la vie religieuse que je pense pouvoir développer les dons reçus le jour du baptême. Pour d'autres, ce sera autrement: dans le mariage, la prêtrise, le diaconat…
Toutes ces vocations ont pour moi la même valeur et elles sont toutes nécessaires pour qu'ensemble nous formions le corps du Christ et l'Église.

Sébastien : D'accord, mais quelle que soit notre vocation **il y a un renoncement à faire**. Un renoncement à être tout puissant, pour se laisser transformer par Dieu. Il y a un passage de la possession à l'abandon, dans une liberté totale à la volonté de celui qui nous a appelés à sa suite. La spécificité de la vie religieuse est de renoncer à fonder une famille biologique ; cela ne veut pas dire la négation de la famille. C'est une autre manière de vivre la fécondité spirituelle dans un attachement total à Dieu.
Le renoncement n'est pas seulement une privation, il est précédé d'un choix de vie qui donne sens. Le type de vie que nous voulons mener nous met dans une condition de choix parfois très exigeant, mais il ouvre un chemin de vie pour celui qui le fait. Quand le choix est vécu dans une liberté, le renoncement devient comme un moyen qui permet de bien vivre cette valeur.

Emmanuel: C'est vrai il y a des renoncements à faire. Mais on les fait pour un plus. En effet, vivre ensemble oblige à se frotter les uns aux autres. Ainsi je découvre l'autre et surtout je me découvre moi-même; j'accepte sa différence et, plus encore, je reconnais qui je suis et je m'accepte tel. En cela, **la vie religieuse est chemin d'humanisation**. J'y deviens vraiment ce que je suis avec mes pauvretés et mes richesses, je peux y développer mes dons.

Même s'il comporte des moments rudes que l'on dépasse, parfois grâce au pardon, ce chemin mène pour moi vers le bonheur. Celui-ci est la résultante d'une manière d'être où je cherche l'accord entre ce que je porte en moi et l'évangile.

Sébastien: Oui, dans **la vie communautaire** on ne se choisit pas, nous sommes tous envoyés pour construire ensemble la fraternité, faire l'unité dans nos diversités. Les frères avec qui nous formons communauté nous sont donnés comme un cadeau de Dieu à recevoir. Nous apprenons tous les jours que la vie est un don qu'il faut recevoir et faire fructifier comme des talents.
La communauté est aussi un lieu de conversion permanente. C'est là que nous faisons l'expérience de la croissance humaine et spirituelle.
Pour nous FMC, la communauté est le lieu de notre témoignage missionnaire. Nous partageons nos joies et nos peines avec des ruraux, nous en sommes solidaires.

Emmanuel: En effet, nous insistons beaucoup sur notre vie de frère et la communauté. Elle prend tout son sens d'être vécue à l'intérieur de l'Église. C'est d'abord notre vie communautaire qui est missionnaire : dire au monde qu'une vie ensemble est possible au nom de Jésus n'est pas rien. Mais **notre vie missionnaire** ne s'arrête pas là : elle est non seulement participation à la vie de l'Église mais aussi à la vie des hommes. La vie religieuse doit continuer à être présente là où la vie des hommes se joue, là où il y a des enjeux pour l'avenir. Elle est missionnaire quand elle dénonce et lutte contre toutes formes d'injustice. Cet aspect important de la vie religieuse est sans doute le plus difficile à vivre tant on est pris par le quotidien et habitué à ce que vit notre société.

Frère Sébastien NIAMPA
Prieuré St Dominique
St-Sulpice-la-Pointe (Tarn)

Frère Emmanuel ÉBLÉ
Prieuré St Martin
La Houssaye-en-Brie (Seine-et-Marne)